

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 012 Satisfait suis au long de mon merite

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 012 Satisfait suis au long de mon merite

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Contentement, sans nul loyer.
Incipit non modernisé Satisfait suis au long de mon merite

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 016 Satisfait suis au long de mon merite est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 012

Foliotation A4r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtizan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Satisfait suis au long de mon merite,
 Et plus prisé que n'ay pas desseruy,
 L'acquiers assez: mais point ie ne merite,
 C'est temps perdu que de m'estre assery,
 Libre ie fuz, & seray si ie vvs,
 En c'est espoir mon cœur se mal contente,
 Et par auoir quelque temps bien seruy,
 Contenté suis par vne longue attente.

Amour aveugle l'homme, & le rend patient.

Ma passion ie prens, patiemment,
 Puis que l'amour le veut, & le commande,
 Sur mon bien fait ie prens contentement,
 Et deuoir veut, qu'à vous seul ie me rende:
 Plaignez moy doncq' en telle extremité,
 Ou me rendez vne amour si vnie,
 Que l'on ne die que soit aduersité,
 Mais loyauté qui demeure infinie.